



LIRE EN BASTIDES

FESTIVAL LITTÉRAIRE

Lalinde, 24 et 25 septembre 2022



Créé en 2017, le Festival Lire en Bastides s'est imposé très vite comme l'un des rendez-vous culturels majeur de Dordogne.

Bien plus qu'un salon du livre, le festival littéraire Lire en Bastides se veut généraliste et s'adresse à tous les publics. Il donne sa place à chaque genre littéraire. Tous les ans, le festival propose des dédicaces/ventes d'ouvrages et des animations qui drainent un public friand de débats, lectures et spectacles.

La bastide de Lalinde attire à cette occasion jeunes et moins jeunes de toute la Dordogne. Malgré les restrictions sanitaires en 2021 par exemple, nous avons accueilli une cinquantaine d'auteurs, éditeurs et plus de 2 000 visiteurs, lecteurs passionnés.





Au fil des années, le **festival Lire en Bastides** acquiert une notoriété de plus en plus forte. Son succès grandissant n'est pas dû au hasard :

- **Une sélection très sérieuse des auteurs et autrices** sur des thématiques variées pour correspondre au public. Et chaque année, un parrain ou une marraine de forte notoriété. Pierre Lemaitre, Colombe Schneck, Catherine Poulain, Marie-Sabine Roger, Eva Darlan se sont succédé au fil des cinq éditions. Une cinquantaine d'auteurs les entourent et connus au niveau local, national, voire international.
- **Des animations de qualité.** Les deux jours du week-end du Festival sont émaillés de débats animés par des professionnels, tables rondes, lectures avec les auteurs et autrices, spectacles, ateliers jeunesse, et dédicaces-ventes. La librairie « Grain de Lire » de Lalinde et « Des livres et nous » de Périgueux se délocalisent au cœur du festival.
- **Une large place consacrée à la littérature jeunesse.** Sensibiliser les enfants est un point d'honneur pour les organisateurs. Dès le vendredi, les auteurs et autrices jeunesse créent des ateliers interactifs directement dans les établissements scolaires de la Communauté de Communes. Ils ont permis à des centaines d'enfants de comprendre la confection d'un livre, l'intérêt d'une histoire construite et illustrée... Des animations spécifiques « Jeunesse » sont également mis en place lors du week-end sur la place de la Halle ainsi qu'un spectacle dédié. C'est aussi l'occasion de faire venir leurs parents !
- **L'accueil et la convivialité.** Auteurs et autrices sont particulièrement choyés par nos bénévoles tout au long du séjour. Ils sont nos invités au repas inaugural du vendredi soir, sont hébergés en chambre d'hôtes chez l'habitant, remboursés des frais de repas et de transport. Le sympathique public est composé de passionnés (quel que soit le temps, les chiffres de vente restent élevés), de nouveaux lecteurs et des curieux qui se laissent prendre au jeu de la lecture !
- **Lalinde**, au bord de la rivière, est la plus ancienne bastide anglaise du Périgord. Le territoire des Bastides comprend un riche patrimoine à visiter au sud de la Dordogne.



L'objectif de l'équipe organisatrice bénévole est de promouvoir et de favoriser les expressions culturelles et artistiques sur un territoire rural. Le Festival s'adresse au plus grand nombre, notamment en maintenant la gratuité des animations et ateliers.

Extraits

Pierre Lemaître a essayé les plâtres en parrainant le premier Festival Lire en Bastides en 2017. Les lecteurs assidus de la Dordogne se sont donné à cœur joie : discuter avec un prix Goncourt et obtenir une dédicace !!! Mais il n'était pas seul, une trentaine d'auteurs et autrices avaient eux aussi répondu à l'appel des organisateurs, dont le célèbre Claude Villers du «Tribunal des flagrants délires», ou Georges Pernoud, du magazine «Thalassa» ou encore Jean Bonnefon, Président de «Voix du Sud» fondé par Francis Cabrel.

LALINDE

Réussir le Périgord - Vendredi 31 août 2018



En deux éditions, Lire en bastides s'est imposé dans un paysage de rendez-vous littéraires déjà nombreux en Dordogne. Une quarantaine d'auteurs étaient réunis autour de Colombe Schneck, marraine 2018.

Colombe de paix... et des guerres de son père

Après Pierre Lemaître l'an passé, Goncourt 2013 pour «Au revoir là-haut», le salon porté par l'association Lire et Relire, a accueilli Colombe Schneck, liée au Périgord par l'histoire de son père, qui s'y rélogia pendant la Seconde Guerre mondiale et qui fait l'objet de son récent livre, «Les guerres de mon père». En ouverture du festival littéraire, samedi dernier, elle a répondu aux questions de Julie Jézéquel pour raconter le chemin qui l'a conduite du journalisme au roman, deux écritures aujourd'hui inséparables dans sa vie. Elle a surtout dit comment naît un roman et comment la réalité se transforme. Tout avait pourtant commencé avec un « Je ne sais pas écrire et je n'ai rien à dire » face à une proposition d'édition. « Je reviens de loin », sourit-elle. « Un auteur ne pouvait pas être quelq'un comme moi. D'abord, je pensais qu'il s'agissait d'un homme ! » Cette grande lectrice, qui se dirigeait vers la presse écrite, a finalement fait sa place à la télévision et à la radio. Un texte qu'elle destinait à un journal est devenu son premier livre : étroite frontière. « Je suis passée du journalisme à la littérature par accident. J'ai pris plaisir à raconter l'histoire de ma grand-mère et j'en étais tout étonnée. Écrivain m'a dit : "tu es un écrivain" et je ne le savais pas. » C'est

portant aujourd'hui une évidence. L'auteur passe sur son deuxième livre, toujours le plus difficile, qui lui a permis d'écrire le troisième, «Val de grâce», mon premier livre d'écrivain», sur l'appartenance d'un grand, un monde parfaitement maîtrisé.

Aux Archives départementales

Suivi un roman sur son grand-père, une enquête sur un secret de famille qui fut pourtant le fait-divers de 1949 : «Incrivable Monsieur Schneck», lui par son oncle. « En littérature, on a le droit d'inventer sa forme et de mentir, ce qui est bien sûr interdit dans le journalisme ! » L'auteur transgresse ainsi une partie de ce qui la constitue, se glisse à mi-chemin l'intime et l'universel. « J'ai imaginé ce que je ne savais pas et il se trouve que c'était vrai... » Dans cette enquête comme pour celle sur son père, l'auteur se met en scène. «J'en profite, je fais ce que je veux de ce je!» Si « chaque livre est un pas vers le suivant », le plus récent lui a permis de se sentir libre et de cesser d'écrire en s'accusant. Le dossier de naturalisation de ses grands-parents, dans les années 1920, dénaturalisés en 1943, l'a conduite sur les traces de son père, qui ne voulait rien dire que les bords souverniers de la Dordogne où il se cachait (à Trélissac, Périgueux, Nontron) puis de la Haute-Garonne :

la beauté de la nature, les truites pêchées à la main et la foi en l'humanité grâce aux Justes qui l'ont sauvé. Colombe Schneck est donc venue chercher aux Archives de la Dordogne ce que son père avait lu, le côté sombre de cette époque. « On trouve des choses effrayantes, les courriers des préfets sous Vichy, le mal absolu. Je me suis dit que la culture était inutile et qu'il valait mieux trouver ceux qui ont aidé et caché les enfants juifs, et les remercier. » Quel plus beau cadeau que ce livre ?

Dans une table ronde suivante, aux côtés d'autres auteurs qui explorent le passé, Hélène Braun et Jean-Marc Parisi, Colombe Schneck est revenue sur la transmission de la mémoire et la place du témoin dans le récit.

Parmi les nombreux auteurs présents autour de la table de la bastide, ceux de la maison d'édition Secrets de Foy, de Jacky Tronel, la locale de l'époque, mais aussi Jean-Luc Aubarrier avec son nouveau roman, en avant-première «Le chevalier du soleil», une aventure de Monsieur de Montaigne», préfacé par Anne-Marie Coculé, historienne spécialiste du grand homme ou encore Virginie Jouany qui sera au rendez-vous des Journées du Patrimoine (le 16/9) ou châteaues de Mélanes, celui de Josephine Baker et de son Dordogne où il se cachait (à Trélissac, Périgueux, Nontron) puis de la Haute-Garonne :

SUZANNE BOREAU-TARTARAT

2018, le succès de Lire en Bastides est confirmé avec 40 % de visiteurs et de ventes en plus qu'en 2017. Le talent de la marraine Colombe Schneck ne se limitant pas à la seule sphère médiatique, elle inspire également le respect en tant que romancière et enchaîne les distinctions littéraires. Une quarantaine d'auteurs l'ont accompagnée à Lalinde.

Lire en bastides, le festival qui a déjà tout d'un grand

LALINDE L'écrivain Pierre Lemaître, prix Goncourt 2013, est l'invité vedette de la première édition qui s'achève ce soir



Pierre Lemaître aimait le café littéraire d'hier matin. Il a accepté l'invitation de Jacky Tronel qui l'a aidé pour préparer son prochain roman. PHOTO ANNE-MARIE SOPKOWITZ

Proposer un événement d'ampleur autour de la lecture, c'est le pari que s'est lancé l'association Lire et Relire, à l'occasion des 750 ans de la fondation de la bastide de Lalinde. Logiquement baptisé Lire en bastides, le festival a débuté hier et se poursuit aujourd'hui (lire ci-contre). C'est la première, ce n'est pas encore rodé, mais c'est normal, glisse dans un sourire bienveillant, l'écrivain Pierre Lemaître, parrain de cette édition 2017. Le cadre est charmant, les auteurs sont au rendez-vous. C'est très difficile de lancer une telle manifestation, il faut créer son public et ça se fait grâce aux auteurs qui attirent du monde, et surtout avec l'énergie des bénévoles.

À ce propos, une question se pose. Comment Pierre Lemaître, écrivain et scénariste internationalement reconnu et auteur du prix Goncourt 2013 avec son roman «Au revoir là-haut», a-t-il accepté de devenir parrain d'un tout nouveau festival dans une commune rurale ?

« Un plateau d'exception » C'est à Jacky Tronel, l'éditeur du magazine «Secrets de Foy» et membre de Lire et Relire que l'on doit le venue de l'écrivain. Je ne serais pas venu en plein dans mes vacances, spécialement à Lalinde sans raison particulière, ironise Pierre Lemaître. En réalité, j'ai sollicité Jacky pour l'écriture de mon prochain roman, car il est avant tout un historien spécialisé dans l'exode des années 1940. Il m'a énormément aidé et j'avais une dette envers lui. Quand il m'a demandé de venir, comme je suis un homme de parole, j'ai accepté. « Il n'est pas le seul à jouer le jeu. 40 au-

teurs et éditeurs sont présents à Lalinde, parmi lesquels les célèbres Claude Villers et Georges Pernoud. Tous ont été accueillis dès vendredi soir autour d'un repas de bienvenue.

« Beaucoup d'écrivains de style différents sont présents, confie Georges Pernoud, ex-président de «Thalassa» venu en voisin depuis son port d'attache de Monestier, entre deux dédicaces. L'accueil est super et le fait qu'on soit en plein air, donne un côté très sympa. »

Hier matin, c'est Pierre Lemaître qui a lancé les animations avec une conférence sur le lien entre le réel et la fiction dans le roman. Une centaine de curieux se sont rassemblés sous la Halle pour échanger avec lui. « C'est un auteur simple, abordable et très authentique, souligne Jacky

Tronel. On a réussi à avoir un plateau d'exception et le public est présent », se félicite-t-il.

Ce premier festival littéraire compte bien devenir une référence locale. « On a déjà pensé la prochaine édition », souffle Michèle Treillard, une bénévole de l'association. Jusqu'à ce soir, cafés littéraires, tables rondes, ou encore de lectures sont programmées. De nombreuses animations jeunesse encadrées par Ludvine Estro, responsable de la médiathèque de Lalinde, sont également proposées.

Laura Brunet

(1) L'adapta-tion du roman au cinéma par Albert Dupontel sortira dans les salles en octobre.

PRATIQUE

DERNIER JOUR. Le festival Lire en bastides s'achève aujourd'hui. Les animations se dérouleront de 9 h 30 à 17 h 30. L'entrée est libre. LES TEMPS FORTS. De 10 heures à 11 h 30, atelier d'écriture animé par l'Université du temps libre à la Maison de Montard. De 14 h 30 à 15 heures, lecture autour de « Sûne nuit d'hiver un voyageur » par Billy Ledezac sous la Halle. À 15 heures, lecture d'une nouvelle autour de « Requiem » par Miton Gossard. À 15 h 30, lectures autour de « La Douceur des choses » avec Pierre Gonther et Michel Restut sous la Halle. Rens. www.festival-lireenbastides-lalinde.com

Bergeracois et Sarladais

Vendredi 30 août 2019 SUD OUEST

LALINDE



Des très nombreux enfants sont venus profiter des animations, samedi 24 et dimanche 25 août, à l'occasion du festival Lire en bastides. PHOTO ANNE-MARIE SOPKOWITZ

La jeunesse présente à Lire en bastides

L'association Actions jeunes en milieu rural (AJMR) a largement contribué aux activités jeunesse organisées dans le cadre de la troisième édition du festival littéraire Lire en bastides qui s'est tenu du samedi 24 et du dimanche 25 août. L'artiste Zigou, qui a su proposer à une soixantaine d'enfants des ateliers artistiques sur « l'envolée des lettres » tout au long du week-end, était présent à l'invitation de l'association.

L'AJMR a remis à chacun des participants un livre en cadeau, preuve de son attachement à faire vivre les arts et la littérature dès le plus jeune âge. Dans le courant de l'année scolaire, l'association partenaire du festival littéraire avait également fait interve-

nir, en partenariat avec la municipalité, des auteurs de talents dans les écoles de Lalinde et Sauveboeuf. Des classes maternelle et élémentaire avaient ainsi pu faire la connaissance des illustrateurs et auteurs Régis Lejonc et Frédéric Maupomé. Les enseignants sont d'ailleurs venus exposer le travail de leurs élèves sur le stand de l'AJMR pendant le festival.

Un temps festif

Dans l'après-midi du samedi 24 août, après un goûter offert aux enfants, Frédéric Maupomé a présenté un spectacle jeunesse réussi sous la Halle où de nombreux enfants étaient rassemblés. S'en est suivie une longue séance

de dédicaces, notamment pour les enfants qui avaient rencontré l'auteur à l'école pendant l'année scolaire. Tout au long du festival, d'autres animations étaient assurées par des auteurs de jeunesse ainsi que par la médiathèque municipale de Lalinde avec des lectures et des jeux autour des livres.

Après son vide-greniers ; dimanche 1^{er} septembre, l'AJMR fera sa rentrée à l'occasion du forum des associations linoises prévu samedi 7 septembre de 9 heures à 12 h 30 sur la place de la Bazinie.

A.-M.S.

(1) Renseignements sur la page Facebook AJMR Actions jeunes en milieu rural ou au 06 08 64 77 43.

LALINDE



Des ateliers étaient proposés aux jeunes. PHOTOS ANNE-MARIE SOPKOWITZ

Lire en bastides : un succès malgré tout

La quatrième édition du festival Lire en bastides, organisé samedi 26 et dimanche 27 septembre à Lalinde par l'association Lire et relire, a réuni pas moins de 47 auteurs et quatre éditeurs.

La marraine de cette édition un peu spéciale était Marie-Sabine Roger. Romancière, elle a notamment publié « La Tête en friche » en 2008, adapté au cinéma par Jean Becker, et « Bon Rétablissement » en 2014.

Le festival a été marqué par l'organisation de tables rondes, d'interviews, de conférences et d'ateliers pour les jeunes avec Actions jeunes en milieu rural (AJMR) et de la médiathèque de Lalinde, mais aussi par une exposition de peintures et de sculptures de Roxane Durrafourg et Lois Richard. Et, comme l'ont fait ses prédécesseurs Pierre Lemaître, Colombe Schneck et Catherine Poulain, Marie-Sabine Roger a proposé une lecture théâtralisée, en duo avec sa fille Cécile Elma Roger, d'extraits des « Bracassées » (2018). Un moment très apprécié du public comme des auteurs.



La marraine Marie-Sabine Roger et sa fille Cécile Elma Roger ont lu des extraits de « Bracassées »

De bonnes ventes

En raison du mauvais temps, le public était moins nombreux que les

années précédentes, mais a beaucoup acheté. En somme, ce fut une belle édition, de quoi satisfaire les organisateurs qui ont su mainte-

nir cette manifestation culturelle d'envergure dans un contexte sanitaire compliqué. **A.-M.S.**

2020 et 2021 sont deux années touchées par la crise du Covid et les restrictions sanitaires, la fréquentation se réduit légèrement mais les organisateurs - bénévoles restent motivés !

2020, la marraine du festival est romancière, **Marie-Sabine Roger**, autrice de nombreux romans à succès dont deux adaptations au cinéma : « Bon rétablissement » et « Tête en friche », adapté par Jean Becker et dont Gérard Depardieu joue le rôle principal.

Eva Darlan, comédienne, autrice engagée a beaucoup apprécié son rôle de marraine et le contact avec le public !



2021, comme l'année précédente 50 auteurs sont réunis pour partager leur vision du monde et de la littérature, évoquer leurs engagements... et dédicacer leurs ouvrages.

Jeudi 16 septembre 2021 | www.le-democrate.debergerac.fr

Sortir

11

9 bonnes raisons d'aller au... Salon « Lire en bastides »

LALINDE

Le festival littéraire lindois se déroulera les 18 et 19 septembre prochains. Il rassemblera une cinquantaine d'auteurs et cinq éditeurs. Voici les 9 raisons d'y aller.

- 1 **Rencontrer Eva Darlan**
L'actrice, réalisatrice et écrivain Eva Darlan est la marraine de cette édition où elle sera présente. Elle viendra présenter son dernier ouvrage « Les bruits du cœur », publié en 2020.
- 2 **Découvrir deux expositions**
Toutes les deux seront visibles à la Maison de Montard. Celle de Geoffroy de Pennart et Laurent Audou, deux auteurs illustrateurs, révélera les coulisses de la création de leurs albums. Les visiteurs découvriront une quarantaine de panneaux explicatifs. Cette exposition est couplée avec celle du photographe Olivier de Lavieleye, qui vient de publier « Portraits et attitudes » où l'on découvre le monde des insectes.
- 3 **C'est gratuit**
Jacky Tronel, le directeur du festival de l'association « Lire et Relire » (l'organisateur) annonce : « L'accès au festival est gratuit, tout comme l'accès aux expositions et au concert ». Crise sanitaire oblige, le passe sanitaire sera exigé.



Pour connaître le programme : rendez-vous sur le site <http://www.festival-lireenbastides-lalinde.com>

- 4 **Une cinquantaine d'auteurs édités présents**
« Nous n'invitons que des auteurs édités », indique J. Tronel. Une cinquantaine d'auteurs seront donc présents venus des quatre coins de France. Il y aura toutefois quelques auteurs locaux, comme Jack-Laurent Amar, Jean-Luc Aubaubier, Isabelle Arliges, Pierre Gonthier, Catherine Guillery, Bernard Lachaise, Michel Lecat ou encore Michel Testut.
- 5 **Des petites entretiens**
Pendant deux jours, des entretiens publics d'une trentaine de minutes, menés par la Bergeracoise Julie Jézéquel se succéderont au fil de la journée. Bien entendu, le public pourra poser des questions.

- 6 **Un festival convivial**
Les auteurs qui viennent ont une particularité : ils sont logés chez l'habitant.
- 7 **Une manifestation concentrée géographiquement**
Pas besoin de faire des kilomètres de marche pour assister au festival. En effet, tout sera concentré sur la place de la République, sous la halle (c'est là qu'auront lieu les entretiens) et, pour les expositions, à la Maison de Montard.
- 8 **Plusieurs spectacles**
Samedi 18 septembre, entre 17h15 et 18h15, la compagnie Lilo proposera un spectacle d'ambulatoire : « Hans et les Bretelles » qui sera suivi à 21h par un concert du groupe Sextet Folk Music.
- 9 **Une librairie éphémère**
Pendant le festival, les auteurs ne vendront pas directement leurs livres. Pour les acquérir, il faudra passer par la librairie éphémère qui sera tenue par Grain de Lire et Des Livres et Nous.

Seulement 1,20€ pour toute la semaine
H 28292 - 1081 - F : 1,30 €
www.le-democrate.debergerac.fr

le démocrate
indépendant

Jeudi 16 septembre 2021 - N° 1081
3 rue des Bertrands - 24000 BERGERAC - 05 53 57 52 88 - contact@le-democrate.debergerac.fr

Le journal de Bergerac



Association Lire et Relire
Président Michel Courderc
06 08 00 20 40
festival-lireenbastides-lalinde.com



'Lire en Bastides' reçoit 50 auteurs